

NOMINATIONS. — Par arrêtés ministériels du 18 octobre 1944, M. Louis Rousseau, archiviste en chef du Finistère a été nommé au même poste dans l'Aube, et M. Henri Waquet, qui avait été transféré pendant l'occupation, à la suite d'une longue incarcération, dans le département de la Dordogne, s'est vu rendre son poste ancien aux Archives départementales du Finistère. Grande a été la satisfaction des Bretons de voir l'éminent historien revenir parmi eux.

M. Roger Grand, professeur honoraire à l'École des Chartes, a été nommé inspecteur général de la Société française d'archéologie, en même temps que M. Paul Deschamps, membre de l'Institut. Ces choix excellents mettent en bonne place un Breton, défenseur zélé de nos monuments archéologiques.

SOCIÉTÉ DES HISTORIENS LOCAUX. — Il vient de se créer à Paris une Société française des Historiens locaux. Le président est M. Lucien Febvre, professeur au Collège de France, l'un des vice-présidents est M. Gabriel Le Bras, professeur à la Faculté de Droit, président de la section religieuse de l'École pratique des Hautes-Études.

COMPTÉ RENDU BIBLIOGRAPHIQUE

Joseph-Stany GAUTHIER. — *Croix et calvaires de Bretagne*. Ouvrage orné de 140 illustrations dans le texte et de xvii planches. — Paris, Plon, s. d. (1944), petit in-4° de 175 pages. Prix : 100 francs.

Dans le désert actuel de l'édition c'est une bonne fortune de voir paraître un livre de bel aspect, intéressant, largement illustré et qui n'était pas inutile. Ces mérites doivent être reconnus aux *Croix et Calvaires* de M. Joseph-Stany Gauthier.

Le sujet en apparence est rebattu. Pour ma part j'ai publié sur ce type de monuments vraiment spécial à la Bretagne un album pourvu d'une notice trop sommaire et composé de belles photographies, dont le choix très discutable ne dépendait pas assez de mes indications (1). Antérieurement j'avais, sans pouvoir m'attarder, traité le sujet à sa

(1) *Les Calvaires bretons*, recueil photographique. Paris, éd. Alpina.

place dans mon *Art breton*. En réalité il était temps d'approfondir le sujet et surtout de l'étendre. C'est ce qu'a fait M. Gauthier. La plus grosse partie de son livre concerne les croix et petits calvaires. C'est de beaucoup la plus estimable. Elle lui attirera d'autant plus la reconnaissance des amis de la Bretagne et des curieux du passé qu'il a illustré son texte de quantité d'excellents dessins personnels.

Son livre comprend huit chapitres : I. Les menhirs et les pierres christianisés; II. Les croix simples; III. Les croix avec effigie du Christ; IV. Les croix à plusieurs personnages; V. Les représentations de la Vierge; VI. Particularités architecturales et décoratives de certaines croix; VII. Les croix de bois et de fer; VIII. Les grands calvaires. Manquent à la série les croix de procession, dont plusieurs, du moins aux XVII^e et XVIII^e siècles et en Basse-Bretagne, ont tout l'aspect de petits calvaires portatifs.

Les croix simples ou relevées seulement de divers motifs décoratifs sont souvent très difficiles à dater. Il vaudrait la peine de les examiner de plus près encore que M. Gauthier et en tenant compte de diverses données que, n'étant ni archéologue ni historien, il ne possédait pas. Il aura cependant fait beaucoup en rassemblant des matériaux. Faute d'un index alphabétique on sera malheureusement embarrassé pour les mettre à profit.

Puisqu'il réservait un chapitre à la représentation du Christ, il aurait dû du moins mentionner les Christs à robe, de tradition syrienne, statues, de bois généralement, qui furent à la mode en Bretagne jusqu'en plein XVII^e siècle.

Dans le chapitre VIII ce qu'il dit du calvaire de Pleyben n'est pas au point. Dans l'*Art Breton* j'ai expliqué que ce qu'il y a de disparate dans ce monument de grand style résulte de ce que plusieurs des scènes proviennent d'un calvaire plus ancien. Il est vrai que l'*Art breton* ne figure pas dans la bibliographie de *Croix et calvaires*.

Ne nous engageons pas dans la voie des critiques de détail. M. Joseph-Stany Gauthier est un homme de goût, patient, ingénieux, bon observateur, bon dessinateur. Il offre au public ce que ses qualités permettaient d'attendre de lui. Son livre, je le répète, est intéressant et ne sera pas inutile; bien loin de là (1).

HENR WAQUET.

(1) Regrettons toutefois que la langue soit de qualité trop douteuse.